Communiqué de presse n. 27/2024

Machines agricoles : la baisse des exportations freine la production italienne

La valeur totale de la production nationale de technologies pour l’agriculture et le jardinage commence à clôturer l’année avec une baisse de 19,5 % par rapport à la même période de 2023, s'arrêtant à 13,2 milliards d'euros. La baisse due à la contraction de la demande intérieure, mais surtout au ralentissement des marchés extérieurs, qui contribuent de manière significative au chiffre d'affaires des entreprises agromécaniques italiennes. FederUnacoma : pour la reprise, il faudra attendre la seconde moitié de 2025.

Le climat d'incertitude qui règne sur les marchés étrangers et sur le marché national se reflète sur l'évolution de la production italienne de technologies pour l’agriculture, qui commence à clôturer l'année 2024 avec une baisse significative par rapport à 2023. Les prévisions de FederUnacoma, l'association des constructeurs, indiquent une baisse de 19,5 %, pour une valeur totale de 13,2 milliards d'euros, soit 3,2 milliards de moins que l'année précédente. Les données relatives à la production de véhicules mécaniques pour l’agriculture - comme l'a expliqué FederUnacoma cet après-midi à Bologne lors de la conférence de presse de présentation d'EIMA International - sont obtenues par la somme des différents types de machines. Les tracteurs pèsent un peu plus de 2 milliards d'euros (-25 % par rapport à 2023), les tracteurs incomplets et les pièces de rechange pèsent environ 1 milliard (-28,6 %), les machines d'exploitation et les équipements représentent une valeur de 6,2 milliards (-16,5 %), les composants une valeur de 3,3 milliards (-17,5 %), tandis que les machines pour le jardinage et l'entretien des espaces verts contribuent pour 700 millions, avec une baisse de 22,2 % par rapport à l'année précédente .

La baisse de la demande intérieure a pesé sur la contraction du chiffre d'affaires au premier semestre. Le marché italien des technologies pour le secteur primaire - qui en 2023 avait clôturé avec un passif de 12,9 % pour les tracteurs et avec des chutes également pour les autres types de véhicules - enregistre des baisses encore plus marquées au cours des neuf mois de janvier à septembre, -15,6 % pour les immatriculations de tracteurs, -31,9 % pour les immatriculations de moissonneuses-batteuses, -18,7 % pour les tracteurs avec plate-forme de chargement, -18 % pour les élévateurs télescopiques et -2,8 % pour les remorques. Les données relatives aux ventes de machines et d'équipements de jardinage, élaborées par Comagarden sur la base du groupe de relevé Morgan et se rapportant au mois de septembre, sont légèrement plus positives (+1,2 %), mais ne compensent pas le passif important enregistré par le secteur du jardinage au cours de la période 2022-2023.

Mais c'est surtout la contraction de la demande extérieure qui a pesé sur la baisse de la production nationale de machines agricoles, compte tenu de la forte propension des entreprises italiennes à exporter sur les marchés mondiaux. Au cours des six premiers mois de l'année - comme cela été expliqué lors de la conférence de presse - les exportations de tracteurs, de pièces de tracteurs et d'autres machines agricoles (à l'exclusion des données sur les composants et le jardinage) ont diminué au total de 9 %, pour une valeur de 3 milliards et 408 millions d'euros, tout en maintenant un solde actif de la balance commerciale de 2,2 milliards. Les États-Unis, la France et l'Allemagne ont été confirmés, dans cet ordre, comme les principaux pays de destination des technologies agricoles « made in Italy », suivis par la Turquie qui se place au quatrième rang. Aucune amélioration n'est attendue dans le bilan de fin d'année, comme le montre également le suivi que la Fédération des constructeurs réalise systématiquement auprès de ses entreprises associées. « Au troisième trimestre de cette année - a observé Mariateresa Maschio, présidente de FederUnacoma - 70 % des industries du secteur ont signalé une évolution du chiffre d'affaires pire qu'à la même période l'an dernier, avec une prévalence d'entreprises indiquant une baisse comprise entre 11 et 20 %. Selon 60 % des constructeurs recensés, un renversement de tendance pourrait se concrétiser à partir du second semestre de 2025 ».

« La reprise pourrait être favorisée par une stabilisation du cadre économique global, mais – a déclaré la présidente de FederUnacoma en conclusion – en ce qui concerne la demande intérieure, cela dépend beaucoup de la mise en place du système d'incitation à l’achat de machines agricoles de dernière génération ».

Bologne, le 5 novembre 2024